

L'agriculture en sac : Parcours des communautés de Kibéra, Nairobi

Plus de 60% des 3,5 millions d'habitants de Nairobi vivent dans les bidonvilles situés en périphérie. Kibéra est l'un des 146 bidonvilles que compte la capitale kényane et le 2^{ème} plus grand d'Afrique après Soweto, en Afrique du Sud.

Environ un million d'habitants vivent à Kibéra, la population ne cesse de croître et la paupérisation de s'accroître.

La plupart des terres étant occupées par les habitations, les parcelles agricoles sont de plus en plus rares et le prix de la terre est très élevé.



Kibéra a été le théâtre de violences postélectorales qui ont touché le Kenya en décembre 2007. Ces émeutes ont été le résultat de nombreux facteurs parmi lesquels une paupérisation croissante des habitants du bidonville et une nette augmentation des prix de certaines denrées alimentaires. En effet, en 2008, les prix des produits alimentaires et non-alimentaires ont augmenté de 50% en 6 mois. Il en a résulté une modification du régime alimentaire, une réduction du nombre et de la composition des repas entraînant une augmentation de la malnutrition.

C'est dans ce contexte que l'ONG française Solidarités est intervenue, en apportant un appui aux communautés des bidonvilles de Nairobi, (Kibéra, Kiambiu et Mathare), grâce à un projet de maraichage en sac afin de permettre aux familles de produire des légumes sans avoir accès à des parcelles agricoles.

Objectif du projet

Le projet mené par Solidarités et financé par le Gouvernement Français et Trocaire permet aux personnes bénéficiaires de cultiver des légumes dans des sacs de terre. Cette technique permet de pallier la contrainte manque de terre agricole due à la forte pression foncière.

Les objectifs de Solidarités sont doubles :

- Accroître l'accès aux légumes via la production maraichère en sac
- Décroître la part du budget consacré à l'alimentation à travers une production familiale.

Les bénéficiaires ciblés sont des personnes à faibles revenus et des personnes porteuses du VIH/SIDA. La technique de la culture en sac est simple, peu coûteuse et ne demande pas de savoir-faire particulier.

Pendant la première phase du programme à Kibéra, plus de 11 000 ménages bénéficiaires ont adopté la technique. La phase actuelle du programme touche 32 000 ménages. Dix-huit pépinières ont été établies dans le bidonville de Kibéra. Elles sont gérées par les membres des communautés qui bénéficient des plants sous la supervision de l'équipe de Solidarités.

Préparation

Solidarités fournit les semences et les animateurs communautaires apportent un soutien technique aux membres des communautés pour la gestion de ces pépinières.

Dans le contexte des bidonvilles où l'accès à la nourriture est un défi quotidien, il est nécessaire de tout faire pour raccourcir le temps de croissance des végétaux (variétés à cycles courts) afin que les récoltes soient les plus fréquentes possibles. Ainsi, les cultures semi-pérennes à feuilles sont préférables. Les feuilles matures des épinards ou des choux sont récoltées une fois par semaine.

Formation et implication des communautés



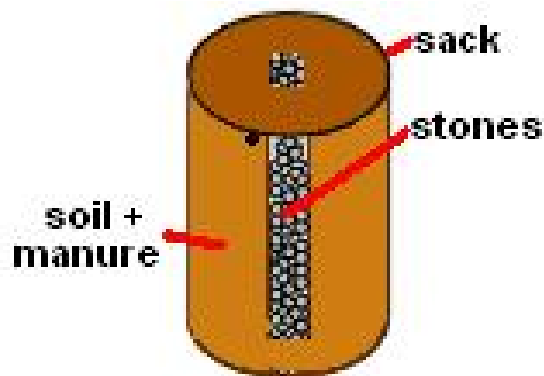
Ongoing training in seed bed
Photo: Solidarités

Dans le bidonville, différentes parcelles de démonstration ont été mises en place et sont le lieu où sont organisées les formations. Les équipes d'animation de Solidarités sont composées de personnes vivant dans les bidonvilles.

Préparation des sacs

Chaque sac contient un volume de 0,1 à 0,3 m³ de terre et de pierres. Les légumes sont plantés en haut du sac et dans des trous situés sur les côtés du sac. Un sac contient en moyenne 30 à 40 plants de choux ou d'épinard (légumes les plus consommés au Kenya). D'autres légumes ont été introduits comme l'oignon à feuilles, la coriandre et le poivron.

Deux modèles de « sac à légumes » ont été testés. Dans les deux cas, les sacs sont constitués de terre et de pierres qui ont pour rôle de faciliter le drainage. Le modèle le plus adapté est celui constitué d'une colonne de pierre centrale (ci-contre)



L'autre est composé de couches horizontales de pierres.

Les personnes intéressées se procurent la terre, les pierres et les sacs disponibles sur le marché (10 Kshs). Pour que la culture en sac ait un impact sur la sécurité alimentaire des ménages, nous conseillons aux familles d'en avoir au moins trois.

La quantité d'eau utilisée pour l'irrigation est bien inférieure à la quantité qui serait nécessaire pour une production « classique » (sur une parcelle). Cependant, pendant la saison sèche trois à cinq litres d'eau par sac sont nécessaires quotidiennement. Lorsque l'eau est payante ou que la source d'eau est très éloignée des sacs, les ménages ont tendance à ne pas arroser suffisamment les sacs. Ce déficit hydrique peut entraîner une réduction de la production.

Impacts

80% des légumes cultivés dans les sacs sont principalement consommés par les familles qui les produisent, tandis que le surplus est vendu. Dans ce dernier cas de figure, l'argent de la vente permet aux familles de se procurer d'autres produits ou de payer l'éducation des enfants. Selon l'enquête d'impact réalisée à Kibera, les familles qui produisent des légumes peuvent préparer un repas complet deux à trois fois par semaine (avec trois sacs). Par ailleurs, la production permet au ménage de faire une économie de 5USD/ semaine¹ (ce qui correspond à la valeur marchande moyenne de la production hebdomadaire).

Conclusion

Les personnes habitant en zone urbaine sont particulièrement vulnérables à l'inflation des prix alimentaires puisqu'ils doivent acheter tous les produits alimentaires dont ils ont besoin. L'agriculture en sac est une technique simple, durable et peu coûteuse pour permettre aux habitants des zones urbaines de produire une partie des légumes dont ils ont besoin.

A Solidarités, nous sommes convaincus de l'urgence de (re)penser le développement des zones urbaines des pays du Sud en se questionnant sur les capacités d'approvisionnement des villes en denrées alimentaires.

L'agriculture urbaine est l'un des piliers de la stratégie de sécurité alimentaire de Solidarités. Ainsi, d'autres projets visant à vulgariser la technique d'agriculture en sac vont être lancés tout prochainement au Sud Soudan (dans la ville de Juba) ou à Bujumbura au Burundi.

Peggy Pascal, Solidarités

Eunice Mwende, Solidarités (Kenya)

Email : ppascal@solidarites.org

¹ La location d'une maison à Kibera coûte 6USD par mois.

